



Leçon 12: La moisson et les moissonneurs

📖 « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la bonne nouvelle du Règne et guérissait toute maladie et toute infirmité. A la vue des foules, il fut ému, car elles étaient lassées et abattues, *comme des moutons qui n'ont pas de berger*. Alors il dit à ses disciples : **La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.** » – Mat 9:35-38

📖 Ce passage est significatif.

1. D'abord, il nous dit comment Jésus accomplit sa mission :

- **Parcourir** villes et villages = aller vers les gens, vivre parmi eux
- **enseigner** = le terme hébreu est à la base de la notion de TORAH
- **proclamer** la bonne nouvelle = se dit d'un héraut
- **la bonne nouvelle du Règne (royaume)** = la vie et le monde tels que Dieu, le Créateur, les avait imaginés dès le début, ce qu'il voulait (en tant que Dieu de l'alliance) réaliser avec Israël dans la terre promise, et ce que l'évangile nous aide à concrétiser.
- **guérir** = THERAPEUO = servir, prendre soin de, guérir (soigner).

2. 📖 Vient ensuite un constat important : les gens que Jésus rencontrait étaient **lassés** et **abattus**, comme des moutons qui n'ont pas de berger.

Face à cette réalité, Jésus est '**ému de compassion**' : littéralement, 'touché jusqu'au plus profond de ses entrailles'.

3. 📖 Tout cela l'amène à dire à ses disciples (une déclaration qui comporte également une **mission**) : la moisson est grande... il faut des ouvriers ! Demandez au maître de la moisson d'envoyer (litt. : projeter, jeter) des ouvriers.

4. Suite concrète : Jésus **envoie** ses 12 disciples (Mat 10:1ss).

📖 Réflexions d'introduction...

- '**Vivre parmi les gens...**' est-ce la même chose qu'organiser des sorties missionnaires ? Comment Jésus a-t-il fait ?
- **Enseigner...** Que faut-il (mais aussi que ne faut-il pas) enseigner et transmettre ? Dans ce contexte-ci, qu'évoque la notion de 'Torah' ? A quoi servait la Torah ? (Lis Deut 5:32,33 et 6:1-6).
- **Bonne nouvelle...** Donne des exemples de ce que tu considères être une bonne nouvelle dans l'évangile (ou dans ta foi), ce qui peut rendre les gens contents et heureux.
- **12 disciples** sont envoyés, chacun avec sa spécificité. Une telle diversité a-t-elle encore son importance aujourd'hui en matière d'évangélisation ? Exemples ?

📖 L'image des moutons...

Mat 9:35-38 utilise 2 images de la vie quotidienne de l'époque : celle des moutons et celle de la moisson. L'image des moutons est associée à la 'détresse'. A l'époque de Jésus, la **détresse** des gens était grande. Au verset 36 : **lassitude** et **abattement**. En 10.6, il est question des moutons '**perdus**'. Le mot grec qui est utilisé signifie : être anéanti, tomber en ruine, être inutilisable,... Le même mot est utilisé dans la parabole du 'mouton perdu' en Luc 15.

Ces situations (détresse et perte) incitent à l'action.

- 📖 En Luc 15, le berger part à la recherche du mouton perdu. Les disciples reçoivent également la mission **d'aller vers** les moutons perdus (Mat 10.5)
- 📖 En Matthieu 10 les disciples sont envoyés pour :
 - **Chasser les esprits impurs** (les esprits impurs symbolisent tout ce qui peut enfermer l'être humain et l'empêcher de vivre librement et normalement)
 - **Guérir** (soigner) (THERAPEUO)

- Annoncer que **le règne des cieux s'est approché**. Le mot grec pour 'approché' (près) ne se réfère pas à une notion de temps (« encore un peu de patience, et il vient ») mais à une notion d'espace : proximité, à portée de main.

Parlons-en

- 'Perdu' : qu'est-ce que cela évoque pour toi en premier lieu ? Compare avec la signification (concrète) du mot grec (être anéanti, tomber en ruine, être inutilisable...).
- A l'opposé de 'perdu' : '**sauvé**' (**sauver**). On pense souvent à 'sauver des gens pour l'éternité'. Comment des gens peuvent-ils être sauvés pour l'éternité ? Peut-il être question de sauver des gens sans penser immédiatement à l'éternité ?
- Comment décrirais-tu la **détresse** des gens aujourd'hui ? Peux-tu donner des exemples ? Est-ce que les mots 'perdus, lassés, abattus' sont toujours d'actualité ? Que peut-on y faire ? En quoi l'évangile peut-il aider, apporte-t-il une réponse ? As-tu l'impression que l'église offre une (des) réponse(s) ?
- Y a-t-il une différence entre '**le royaume est proche**' (dans le temps : attendons, il finira bien par arriver) et le royaume est proche, à portée de main ? Dans les 2 cas (temps et espace), quelle est la bonne nouvelle et quelle est notre responsabilité ?


L'image de la moisson...


L'idée de 'moisson', et plus encore de 'rentrer la moisson' est très suggestive. Les églises se focalisent souvent sur la nécessité de 'faire entrer des gens' (prosélytisme). Dans Mat 23.15, (discours contre les scribes et les pharisiens), Jésus met en garde.

Il ne faut jamais perdre de vue que la demande de Jésus d'envoyer des ouvriers est due à la **compassion** qu'il éprouve pour ces gens dont la détresse est grande. Il faudrait donc labourer la terre, semer, moissonner pour **répondre à cette détresse**, et non pour remplir au maximum sa propre grange...

Parlons-en

- Qu'évoque **l'image de la moisson** pour toi ? De quoi s'agit-il d'un point de vue spirituel / religieux ? (Et de quoi ne s'agit-il pas ?) Qui ou que faut-il moissonner ?
- Le verbe '**envoyer**', littéralement : projeter, jeter (Mat 9.38), laisse supposer qu'il n'est pas si facile de trouver des gens disposés à **être de tels ouvriers**... Pour quelles raisons ? Est-ce que toi aussi, tu trouves cela difficile ? Qu'est-ce qui te retient ? Quels sont les **obstacles** ou les **barrières** que tu dois surmonter ?
- Qu'est-ce qui peut **motiver** à évangéliser ? Compare avec la motivation de Jésus.

 Jésus a souvent utilisé l'image du champ et de la moisson. En Matthieu 13, tu peux relire la célèbre **parabole du semeur** : "**un semeur sortit pour semer**". Sans entrer dans une analyse de cette parabole, il est tout de même utile de pointer quelques implications :

- Il ne peut être question de 'récolte' que s'il y a eu '**semailles**'.
- Le résultat des semailles **dépend** en partie **de la terre** sur laquelle la semence tombe (la disposition intérieure ou les conditions de vie des gens).
-  A la fin de la parabole, l'accent est mis sur l'**extraordinaire force vitale** de la semence. Alors que les gens étaient habitués à un rendement de 10, maximum 20, Jésus annonce que la semence (= la parole du royaume – Mt 13.19) peut **porter du fruit au centuple** (30, 60, voire 100 !) Cette idée est encore renforcée dans la **parabole du petit grain de moutarde**, qui devient un grand arbre qui abrite les oiseaux (Mat 13:31-32)

Parlons-en


- Bonne ou mauvaise terre... Les gens sont évidemment responsables des choix qu'ils font ou ne font pas. Mais le semeur ne doit-il pas **faire attention à la manière dont il sème (où et comment)** ? Peut-on semer n'importe comment et où, quitte à ce que la semence n'ait que peu de chance de prendre ?
- Creusons la question précédente : y a-t-il des choses dans l'église (attitudes, idées, habitudes, discours et jugements,...) qui empêcheraient les gens de réagir positivement à l'évangile ?
- Aujourd'hui on ne laboure, sème et moissonne plus du tout comme à l'époque de Jésus. Penses-tu que l'évangélisation doit aussi **évoluer** et **changer** ? Si non, pourquoi pas ? Si oui, qu'est-ce qui peut ou doit changer et pourquoi ? Essaie de donner des suggestions et des exemples concrets.
- Jésus parle d'une 'récolte extraordinaire' de la 'semence du royaume'. A quel genre de '**fruits**' penses-tu ? Est-ce que tu expérimentes cette 'fécondité' ?
- Dans ce contexte, est-il opportun de citer Galates 5:22-24 (les fruits de l'Esprit – à relire !) ? Ou bien s'agit-il ici de tout autre chose ?

 Jésus raconte encore une 3^e parabole à propos d'une **bonne semence** et de la **mauvaise herbe** (Mat.13:24-30).

Il en va du règne des cieux comme d'un homme qui avait semé de la bonne semence dans son champ. Pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de la mauvaise herbe au milieu du blé et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et produit du fruit, la mauvaise herbe parut aussi. Les esclaves du maître de maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y ait de la mauvaise herbe ? Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Les esclaves lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe, vous ne déraciniez le blé en même temps.

Parlons-en

- Y a-t-il effectivement de la '**bonne semence**' et de la 'mauvaise herbe' ? Dans la parabole du semeur, Jésus parle de la 'parole du Règne (royaume)' (dans Luc 8 : 'la parole de Dieu') qui porte du fruit. Aujourd'hui, le risque est-il encore réel de semer une 'autre semence' (une autre parole) ?
- Dans la parabole de l'ivraie, Jésus identifie la bonne semence avec les '**enfants du royaume**' (Mt 13.38) La semence, ce ne sont pas les paroles ou le message verbal, mais les gens eux-mêmes. Qu'est-ce que cela t'enseigne ?

 Marc y ajoute encore une courte parabole : '²⁶ Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence sur la terre ; ²⁷qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. ²⁸D'elle-même la terre porte du fruit : d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi ; ²⁹et sitôt que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.' (Marc 4:26-29)

Parlons-en

- Qu'est-ce que cette parabole nous enseigne sur notre responsabilité en tant que 'semeurs' ?
- Existe-t-il un danger de perdre de vue l'idée de '**progression**' et de vouloir **forcer** ? Est-ce que cela t'est arrivé ?
- "Laisser faire la nature..." Qu'est-ce que cela peut signifier en matière d'évangélisation ? Ou bien n'est-ce pas applicable ? Dans quelle mesure la 'confiance' joue-t-elle ici un rôle ?